

FloriRail écrit au SIZI

Suite au compte-rendu du comité directeur du SIZI (Syndicat intercommunal pour la zone industrielle), l'association FloriRail a envoyé un courrier au maire de Soultz et Président du SIZI Thomas Birgaentzle, dont voici des extraits : « C'est avec intérêt que nous avons lu, dans la presse, le compte-rendu du comité directeur de la zone industrielle du 1^{er} mars.

Le but de notre association est la réouverture de la ligne ferroviaire entre Mulhouse et la vallée de Soultz et Guebwiller. En cette saison socialement morose, il est important d'offrir à notre zone industrielle un maximum d'atouts.

La zone industrielle est implantée à côté de la voie ferrée Bollwiller - Heissenstein et un embranchement particulier, desservant deux entreprises, existe. Ce n'est certes pas le train qui sauvera la situation ; cependant, il sera un atout supplémentaire.

Peugeot Mulhouse, qui s'est installé à son emplacement actuel pour plusieurs raisons, parmi lesquelles les moyens de communication, l'autoroute, le canal et la voie ferrée, en est un exemple. Notre ZI n'y est pas comparable, cependant la route, nous l'avons (RD 430, RN 83) ; le canal, nous ne pouvons pas l'avoir ; par contre, le rail, nous pouvons en disposer.

En effet, la Région Alsace a décidé de faire après l'actuel contrat de plan 2000 - 2006 des études approfondies pour rouvrir la ligne (Hubert Haenel, le 18 septembre 2004). Comme nous l'a dit Daniel Weber, « *il faut que ces études soient immédiatement suivies par la première tranche des travaux* », sinon, nous repartons pour attendre un contrat de plan jusqu'en 2014 ! Dans l'expertise élaborée par FloriRail à la demande de Hubert Haenel en mars 2004, nous avons attiré l'attention de la Région sur l'intérêt d'un point d'arrêt dans la zone industrielle, qui aura l'avantage de desservir, outre la ZI, la piscine, le collège Grunenwald et le lycée Storck.

Il est urgent que les pouvoirs publics se manifestent vigoureusement en faveur du retour du rail à Soultz et à Guebwiller, alors que le fret est à l'ordre du jour au niveau national. Il nous reste moins de deux ans. »